

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 62 (1944)

Heft: 185

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Mittwoch, 9. August
1944

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Mercredi, 9 août
1944

Feuille officielle suisse du commerce - Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

62. Jahrgang — 62^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

N° 185

Redaktion und Administration:
Eiffingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nr. (031) 21680
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Gef. Abonnements-
beträge nicht an obige Adresse, sondern am Postachalter einzahlen —
Abonnementpreis für SHAB. (ohne Bellagen): Schweiz: jährlich Fr. 22.30,
halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat
Fr. 2.50 — Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp.
— Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Inserionsstarif: 20 Rp. die ein-
spaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rappen — Jahres-
abonnementspreis für „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et Administration:
Eiffingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° (031) 21680
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière
de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus,
mais au guichet de la poste — Prix d'abonnement pour la FOSC. (sans
suppléments): Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre
6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50 — Etranger: Frais de port en
plus — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas SA. —
Tarif d'insertion: 20 cts la ligne de colonne d'un mm ou son espace;
étranger 25 cts — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou
à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

N° 185

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Beschluss über Allgemeinverbindlicherklärung des Gesamtarbeitsvertrages im Elektro-
Installationsgewerbe des Kantons Luzern.
Kraftloserklärung einer Ausweiskarte für Handelsreisende.
Société du Plan-de-l'Eau (SPE.), Noiraigue.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Wirtschaftsverhandlungen mit Deutschland. Négociations économiques avec l'Allemagne.
Negoziazioni economiche con la Germania.
Fünftes Zusatzabkommen vom 29. Juli 1944 zum Abkommen über den schweizerisch-
deutschen Verrechnungsverkehr vom 9. August 1940. Cinquième avenant du 29 juillet
1944 à l'accord de compensation helvético-allemand du 9 août 1940. Quinta aggiuntiva
del 29 luglio 1944 all'accordo per la compensazione dei pagamenti svizzero-germanici
del 9 agosto 1940.
Der schweizerische Aussenbaudel im ersten Halbjahr 1944. Le commerce extérieur de
la Suisse pendant le premier semestre 1944.
Schweizerische Nationalbank, Ausweis. Banque nationale suisse, situation hebdomadaire

Amlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bezw. am Freitag um 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Eiffingerstr. 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Eiffingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232)
(VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefodert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fallig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung crlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitgläubiger und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige betraut werden.

(OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.
Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich Konkursamt Zürich-Allstadt (734^a)

Gemeinschuldner: Seitz Franz, geboren 1906, Bürger von Wädenswil, wohnhaft in Zürich 1, Marktgasse 16.
Konkurrenzeröffnung: 10. Juli 1944.
Summarisches Verfahren gemäss Artikel 231 SchKG.
Eingabefrist: bis 29. August 1944.

Kt. Zürich Konkursamt Schlieren (695^a)

Gemeinschuldnerin: Frau Tanner Bertha, geborene Knäble, geb. 1906, von Speicher, gewesene Wirtin, früher zum «Waldhaus» in Uitikon, jetzt wohnhaft Minervastrasse 26 in Zürich 7.
Eigentümergebin folgender Liegenschaft: im Grundbuchkreis Schlieren, Gemeindebann Ringlikon-Uitikon: 1 Saalbau und Wohnhausbau, usw., Assekuranz-Nr. 39, mit zirka 13 a 50 m² Grundfläche und Hofraum bei der Station Waldegg, «Zum Waldhaus» genannt.
Konkurrenzeröffnung: 13. Juni 1944.
Summarisches Verfahren, Artikel 231 SchKG.
Eingabefrist, auch für Dienstbarkeiten: bis 19. August 1944.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (738)

Faillite: Succession de Wiggl Bernard, ébéniste, Rue de la Caroline 7, à Lausanne.
Date du prononcé: le 3 août 1944.
Faillite sommaire, article 231 LP.
Délai pour les productions des créances: le 19 août 1944.
Les créanciers qui sont intervenus dans la liquidation officielle sont dispensés de produire à nouveau, mais ils doivent remettre leurs titres à l'office.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L.P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich Konkursamt Zürich-Allstadt (735)

Ueber die Hanco AG., mit Sitz in Zürich 1, Usterstrasse 10, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 27. Juni 1944 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 31. Juli 1944 mangels Aktiven eingestellt worden.
Falls nicht ein Gläubiger bis zum 19. August 1944 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen vorläufigen Barvorschuss von Fr. 600 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(LP. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich Konkursamt Aussersihl-Zürich (737)

Im Konkurs über die
Merkur, Interessen-Gemeinschaft für Inkasso- und Kreditschutz,
Stauffacherstrasse 25, in Zürich 4, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.
Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert zehn Tagen von der Bekanntmachung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vom 9. August 1944 an beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich durch Einreichung einer Klageschrift im Doppel anhängig zu machen, ansonst der Kollokationsplan als anerkannt betrachtet würde.

Ct. de Vaud Office des faillites d'Orbe (739)

Faillite: Reymond Henri, distillateur, à Vaulion.
Date du dépôt: 9 août 1944.
L'inventaire est aussi déposé.
Délai pour intenter action en opposition: 19 août 1944; à ce défaut, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Konkurrenzeröffnungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG. 257—259)

(LP. 257—259)

Kt. Zürich Konkursamt Andelfingen (736^a)

Im Konkurs über Ehrat Johann, Bildhaueratelier, Grossandelfingen, gelangen zum freihändigen Verkauf:
1. die Liegenschaft «Zum Obstgarten» in Grossandelfingen, bestehend im Wohnhaus mit zwei Wohnungen, Wohnhaus und Werkstätte, Waschhaus mit Schopf, zusammen für Fr. 61 000 brandversichert, mit 91,75 a Gebäudegrundflächen, Hofraum, Garten und Baumgarten (schöne Wohn- und günstige Geschäftslage);

2. das gesamte Lager an Grabsteinen und Grabplatten sowie die zum Betrieb der Bildhauer-Werkstätte dienenden Maschinen, Gerätschaften und Kleinwerkzeuge, laut speziellem Verzeichnis.

Schriftliche Offerten (für die Liegenschaft und die Fahrhaben getrennt) sind bis zum 25. August 1944 dem unterzeichneten Konkursamt einzureichen.

Nähere Auskunft und Besichtigung durch das Konkursamt Andelfingen:

Den 5. August 1944.

Gut, Notar.

Kt. Zürich Konkursamt Bassersdorf (732^a)
Konkursamtlicher Freihandverkauf.

Im Konkurse über die Firma Müller & Co., Maschinenfabrik, Wallisellen, gelangen zum Freihandverkauf:

a) ein Fabrikgebäude mit Wohnungen, Schmiedeanbau, Wohnhaus, Werkstätte, an der Neuen Winterthurerstrasse 120, Wallisellen, Assekuranz-Nr. 587, für Fr. 114 100 assekuriert, mit 39,08 a Gebäudegrundfläche und Umgelände;

b) Zugehör: diverse Maschinen: Präzisions-, Hand- und Säulenbohrmaschinen, Fräs- und Schleifmaschinen, Rund- und Innenschleifmaschine, Tischhobelmaschine, Spindelpresse, Shapingmaschine, Schleifmotor, komplette elektrische Schweiß-Gleichstrommaschine, komplette Schmiedeanlage (Feldschmiede) usw.;

diverse Werkzeuge, Gewinde- und Spiralbohrer, Stirn- und Walzenfräser, Mikrometer, Schraubstöcke, Flaschenzüge, Werkbänke, Montageische usw. sowie weitere zum Fabrikbetrieb gehörende Einrichtungen und Materialien.

c) Materiallager: Nutzeisen, Werkzeugstahl, 23 verstellbare Grenz-Rachenlehren, diverse Kugellager usw.

Die Maschinen, Werkzeuge und das Materiallager können auch separat verkauft werden.

Betreffs Besichtigung wende man sich an die unterzeichnete Amtsstelle (Telephon Nr. 935 104).

Offerten bis 22. August 1944 an das Konkursamt Bassersdorf.

Bassersdorf, den 4. August 1944.

Konkursamt Bassersdorf: E. Saxer, Substitut.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. St. Gallen Betriebsamt St. Gallen (733)
Steigerungs-Rückruf

Die auf Mittwoch den 27. September 1944 angesetzte Steigerung der Liegenschaft Fürstenlandstrasse 127 a, Bruggen,

Schuldner: Walter Philipp, Coiffeur, St.-Leonhardstrasse 79, St. Gallen, Pfandeigentümer: Meyer Walter, Sachwalter, Hertensteinstrasse 46, Luzern, findet wegen erfolgter Zahlung nicht statt.

St. Gallen, den 3. August 1944.

Betriebsamt St. Gallen.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

Zürich — Zurich — Zurigo

5. August 1944.

Wasserversorgungsgenossenschaft Hedingen, in Hedingen (SHAB. Nr. 215 vom 15. September 1937, Seite 2108). Diese Genossenschaft hat in der Generalversammlung vom 2. Mai 1943 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen. Die Firma lautet **Wasserversorgung Hedingen**. Die Genossenschaft bezweckt: a) den Betrieb und den Ausbau der von ihr erstellten Wasserversorgungsanlage im Gemeindebann Hedingen und angrenzenden Grundstücken; b) die Abgabe von Trink- und Brauchwasser in Wohnhäuser und andere Gebäude sowie Laufbrunnen; c) die Erstellung und Speisung von Hydranten; d) die Abgabe von Wasser für Feuerwehrröhren und Brandfälle sowie für gewerbliche und landwirtschaftliche Zwecke. Die Bekanntmachungen erfolgen in den amtlichen Publikationsorganen für die Gemeinde Hedingen, gegenwärtig «Anzeiger des Bezirkes Affoltern» und «Volksblatt des Bezirkes Affoltern» und, soweit gesetzlich vorgeschrieben, im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Mitteilungen an die Genossenschaft geschehen, soweit das Gesetz nicht zwingend etwas anderes bestimmt, durch Anschlag am Molkcreigebäude, einfachen Brief oder Veröffentlichung in den amtlichen Publikationsorganen der Gemeinde Hedingen, gegenwärtig den obgenannten Blättern. Adolf Bregg ist aus dem Vorstand ausgeschieden; dessen Unterschrift ist erloschen. Hans Bär, von Affoltern am Albis, in Hedingen, bisher Quästor, ist nun Vizepräsident. Präsident oder Vizepräsident führen je mit dem Aktuar Kollektivunterschrift.

5. August 1944.

Landwirtschaftliche Genossenschaft Hinwil, in Hinwil (SHAB. Nr. 149 vom 29. Juni 1934, Seite 1793). Mit Beschluss vom 19. März 1944 hat die Generalversammlung neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen. Dadurch erfahren die eingetragenen Tatsachen folgende Änderungen: Zweck der Genossenschaft ist insbesondere die Verbesserung der wirtschaftlichen Lage ihrer Mitglieder, die Förderung der bauerlichen Berufsbildung und die Weckung und Kräftigung genossenschaftlicher Gesinnung in der ländlichen Bevölkerung. Sie sucht ihren Zweck zu erreichen durch: a) Organisation der ländlichen Kaufkraft zum Zwecke gemeinsamer und möglichst billiger Beschaffung und Abgabe von Artikeln des land- und hauswirtschaftlichen Bedarfs in guter Qualität und unter grundsätzlicher Einhaltung der Barzahlung bei Abgabe von Ware; b) möglichst vorteilhafte Verwertung von Erzeugnissen des landwirtschaftlichen Betriebes; c) Veranstaltung von Kursen und Vorträgen; d) grundsätzliche Unterstützung aller einschlägigen genossenschaftlichen Bestrebungen. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft

haften die Mitglieder wie bisher solidarisch. Ueberdies besteht unbeschränkte Nachschusspflicht der Genossenschafter. Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, Mitteilungen an die Genossenschaft, soweit das Gesetz nicht zwingend etwas anderes bestimmt, durch Publikation im «Freisinnigen», im «Volksblatt vom Bachtel» und im «Genossenschaftler», oder durch Zirkular. Präsident oder Vizepräsident führen Kollektivunterschrift mit dem Aktuar oder dem Verwalter. Verwalter ist wie bisher das Vorstandsmitglied Henri Egli, von Dürnten, in Hinwil.

5. August 1944.

Personalfürsorgestiftung der Firma UTO-Kühlmaschinen Aktiengesellschaft Zürich, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 10. Juli 1944 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der «UTO Kühlmaschinen Aktiengesellschaft», in Zürich, sowie deren Angehörige und Hinterbliebene in dem vom Stiftungsrat zu bestimmenden Umfang, insbesondere die Alters- und Hinterbliebenenfürsorge, die Unterstützung in Krankheits- und Sterbefällen, bei unverschuldetem Notstand, in Zeiten von Krise und Arbeitslosigkeit, sowie die Ausrichtung von Abfindungen an ausscheidende langjährige Dienstnehmer. Die Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von 1 bis 3 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Einziges Mitglied des Stiftungsrates ist Adolphe Kundert, von Glarus, in Zürich; er führt Einzelunterschrift. Domizil: Bremgartnerstrasse 18, in Zürich 3, bei der UTO Kühlmaschinen Aktiengesellschaft.

5. August 1944. Malergeschäft.

Friedrich Dinten, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Friedrich Wilhelm F. X. Dinten-Imhof, von Schelten (Bern), in Zürich 3. Malergeschäft. Im Heuried 59.

5. August 1944. Kuggellager usw.

L. Kundert, in Zürich (SHAB. Nr. 275 vom 22. November 1941, Seite 2355). Handel mit und Vertrieb von Erzeugnissen der Kuggellagerwerke J. Schmid-Roost A.G., in Zürich usw. Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

5. August 1944.

Kugellagerwerke J. Schmid-Roost A.-G., Nachf. Schmid & Co., Zweigniederlassung Zürich 2, in Zürich 2. Unter dieser Firma hat die Kollektivgesellschaft «Kugellagerwerke J. Schmid-Roost A.-G., Nachf. Schmid & Co.», in Zürich 11, eingetragen im Handelsregister des Kantons Zürich (SHAB. Nr. 180 vom 3. August 1944, Seite 1765), in Zürich 2 eine Zweigniederlassung errichtet. Diese wird vertreten durch die Gesellschafter Ernst Schmid-Ernst, von Zürich, in Lausanne, und Jakob Schmid-Kölla, von Zürich, in Zürich 6, durch Einzelunterschrift; durch den Prokuristen Leonhard Kundert, von Mitlödi (Glarus), in Zürich, durch Einzelprokura, und durch Jakob Bolliger, von Schmiedrued (Aargau), in Wallisellen, und Jakob Schlumpf, von Wildberg (Zürich), in Zürich, durch Kollektivprokura. Vertrieb von Kugellagern und andern Erzeugnissen der Metallwarenindustrie. Bleicherweg 7.

5. August 1944.

Baubetrieb Zürich, Genossenschaft, in Zürich 4 (SHAB. Nr. 201 vom 28. August 1941, Seite 1685). Als Geschäftsführer mit Kollektivunterschrift wurde gewählt Eduard Wirth, von und in Zürich. Er zeichnet kollektiv mit dem Präsidenten Armin Vogt oder mit einem der Beisitzer Karl Wolf und August Kolly.

5. August 1944. Immobilien und Hypotheken usw.

Genossenschaft Predigerhof, in Zürich 2 (SHAB. Nr. 134 vom 11. Juni 1943, Seite 1321), Immobilien und Hypotheken usw. Ernst Hotz-Lindenmann ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An dessen Stelle ist neu als einziges Vorstandsmitglied mit Einzelunterschrift gewählt worden Walter Lindenmann, von Seengen (Aargau), in Zürich. Das Geschäftslokal wurde verlegt nach Stadelhoferstrasse 7, in Zürich 1, bei W. Lindenmann.

5. August 1944.

Baugenossenschaft des Schweizerischen Verbandes evangelischer Arbeiter und Angestellter, in Zürich 11 (SHAB. Nr. 23 vom 28. Januar 1944, Seite 225). Paul Bosshard ist aus der Verwaltung ausgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. Robert Nägeli, von Hasleberg (Bern), in Zürich, bisher Beisitzer, ist nun Vizepräsident; er führt Kollektivunterschrift. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet kollektiv mit dem Kassier, dem Sekretär oder dem Geschäftsführer.

Bern — Berne — Berna

Bureau Biel

20. Juli 1944.

Joh. Steiger A.G. Fensterfabrik und Bauschreinerei (Joh. Steiger S.A. Fabrique de fenêtres et menuiserie en bâtiments), in Biel. Gemäss öffentlicher Urkunde und Statuten vom 14. Juli 1944 besteht unter dieser Firma eine Aktiengesellschaft. Sie bezweckt die Uebernahme und Weiterführung der bisher von dem nicht im Handelsregister eingetragenen Geschäft des Joh. Steiger, in Biel, betriebenen Fensterfabrik und Bauschreinerei. Das voll einbezahlte Grundkapital beträgt Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Inhaberk Aktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt von Johann Steiger gemäss Uebernahmebilanz vom 1. Januar 1944 die Aktiven im Betrage von Fr. 66 578.75 und die Passiven im Betrage von Fr. 33 578.75 zum Preise von Fr. 33 000. Johann Steiger erhält an Zahlungen Statt 33 voll liberierte Aktien. Die von Johann Steiger seit dem 1. Januar 1944 getätigten Geschäfte gehen auf Rechnung der Aktiengesellschaft. Veröffentlichungen erfolgen im «Amtsblatt des Kantons Bern» und, soweit es das Gesetz vorschreibt, im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 5 Mitgliedern, gegenwärtig aus 3: Johann Steiger, als Präsident, Rudolf Steiger und Karl Steiger, alle von Altstätten, in Biel. Sie führen Einzelunterschrift. Heideweg 8.

3. August 1944. Uhrenarmbänder usw.

S. Kinsbergen G.m.b.H., in Biel, Handel, Import und Export sowie Kommission mit und von Uhrenarmbändern und ähnlichen Produkten (SHAB. Nr. 186 vom 11. August 1941, Seite 1582). Die Gesellschaft verzeigt Geschäftsdomizil an der Bahnhofstrasse 9.

5. August 1944. Versicherungen.

Ed. Mattie-Grisei et fils, in Biel, Generalagentur der Versicherungsgesellschaften «La Neuchâtoise» für Biel und Umgebung und Berner

Jura (SHAB. Nr. 2 vom 5. Januar 1943, Seite 19). Neu ist in die Gesellschaft eingetreten Renée-Madeleine Matile, von La Sagne, in Biel. Die Firma wird abgeändert in **Matile-Grisel et fils**.

7. August 1944. Chemisch-technische Produkte.

Lydia Rüefli-Linder, in Biel. Inhaberin der Firma ist, mit Zustimmung ihres Ehemannes, Lydia Rüefli, geborene Linder, Ehefrau des Arthur Rüefli, von Lengnau (Bern), in Biel. Handel mit chemisch-technischen Produkten. Bahnhofstrasse 54.

Bureau Büren a. d. A.

7. August 1944. Wursterei, Wirtschaft.

Paul Eggli, in Rütli bei Büren, Wursterei (SHAB. Nr. 54 vom 6. März 1939, Seite 467). Der Geschäftsnatur wird beigelegt: Betrieb der Wirtschaft zum Bären.

Bureau de Courtelary

7 août 1944.

Papeterie de Biberist, succursale de Rondchâtel, société anonyme, à Rondchâtel, commune de Péry (FOSC. du 17 mai 1944, n° 115, page 1118). La signature conférée au directeur-adjoint, Henri Hess, est radiée.

7 août 1944. Jouets.

Louis Mérian, à Renan, création et fabrication de jouets en tous genres, articles en bois (FOSC. du 20 mars 1944, n° 67, page 658). La maison donne procuration avec signature individuelle à Hans Werner Wullschleger, fils de Hermann, de Zofingue, à Renan.

7 août 1940. Cadrans.

Veuve Charles Perrenoud, fabrication de cadrans émail et métal, à Sonvilier (FOSC. du 20 mai 1943, n° 116, page 1133). La raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

Bureau Saanen

7. August 1944.

Skilift Schönried-Horneggli A.-G., in Schönried, Gemeinde Saanen. Gemäss öffentlicher Urkunde und Statuten vom 26. Juli 1944 besteht unter dieser Firma eine Aktiengesellschaft. Die Gesellschaft bezweckt die Errichtung und den Betrieb auf Grund der von den zuständigen Behörden erteilten Konzession eines Skiliftes an der Bergflanke des Horneggli, welche Schönried zugewandt ist. Die Gesellschaft soll unter Wahrung ihres Charakters als Erwerbsgesellschaft nach Möglichkeit alle Zweige des Skisportes fördern; sie kann in den genannten Richtungen ihren Geschäftsbereich erweitern und sich an andern ähnlichen Bestrebungen und Unternehmungen beteiligen. Das Grundkapital beträgt Fr. 165 000 und ist eingeteilt in 165 auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000. Darauf sind 75% mit Fr. 123 750 einbezahlt. Die Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 3 bis 7 Mitgliedern, gegenwärtig aus Walter Germann, von Adelboden (Bern), in Schönried, Gemeinde Saanen, als Präsident; Fritz Stucki, von Blumenstein, in Thun, als Vizepräsident; Adolf Zurbrugg, von Frutigen, in Bern, als Sekretär; Ernst Luginbühl, von Vechigen, in Zürich; Jakob Schläppi, von Zweisimmen, in Schönried, Gemeinde Saanen; Oswald von Siebenthal, von Saanen, in Schönried, Gemeinde Saanen, und David Wandfluh, von Kandergrund, in Kandersteg. Präsident, Vizepräsident und Sekretär führen Kollektivunterschrift je zu zweien unter sich oder mit je einem andern Mitglied des Verwaltungsrates. Geschäftsdomizil: Schönried, bei Jakob Schläppi.

Bureau de Saignelégier (district des Franches-Montagnes)

7 août 1944.

Compagnie du chemin de fer régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds, société anonyme à Saignelégier (FOSC. du 4 février 1941, n° 29, page 233). En suite du décès d'Alfred Benoit, président du conseil d'administration, dont la signature est éteinte, ledit conseil a désigné, en qualité de président, le vice-président actuel, Albert Miserez, de Lajoux, à Saignelégier; vice-président: René Lauener, de Lauterbrunnen, à La Chaux-de-Fonds. Le secrétaire est Emile Bouchat, de Sorvilier, à Saignelégier (déjà inscrit). La société est engagée par la signature collective du président Albert Miserez et du secrétaire Emile Bouchat et par la signature individuelle du chef d'exploitation Paul Ambühl.

Luzern — Lucerne — Lucerna

31. Juli 1944.

Aktiengesellschaft für Wirtschaftsorganisation, in Luzern. Unter dieser Firma hat sich laut öffentlicher Urkunde vom 27. Juli und den Statuten vom 1. Juni/27. Juli 1944 eine Aktiengesellschaft gebildet. Sie bezweckt: a) die Durchführung von Buchhaltungs- und Steuersachen jeder Art sowie die Durchführung aller sich aus dem Bereich der Leitung einer Unternehmung oder aus der Wahrung wirtschaftlicher Interessen ergebenden Aufgaben; b) die Beratung in Buchhaltungs- und Steuersachen jeder Art sowie die Beratung aller sich aus dem Bereich der Leitung einer Unternehmung oder aus der Wahrung wirtschaftlicher Interessen ergebenden Fragen. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000, eingeteilt in 100 Nennaktien zu Fr. 500. Davon sind Fr. 20 000 bar einbezahlt. Die Mitteilungen an die Aktionäre geschehen brieflich. Offizielles Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 3 Mitgliedern. Präsident des Verwaltungsrates ist Emil Ganz, von Ober-Embrach, und weiteres Mitglied ist Edwin Seitz, von Berneck, beide in Luzern. Sie führen Einzelunterschrift. Das Domizil befindet sich Schweizerhofquai 5.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Ollen-Gösgen

7. August 1944.

Reisebureau E. Künzli, in Olten (SHAB. Nr. 43 vom 21. Februar 1938, Seite 398). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe im Handelsregister gelöscht.

7. August 1944.

Hans Nabholz junior Stiftung, in Schönenwerd (SHAB. Nr. 81 vom 6. April 1939, Seite 715). Mit öffentlicher Urkunde vom 21. Juni 1944 und mit Genehmigung des Regierungsrates des Kantons Solothurn vom 2. August 1944 wurden die Stiftungsstatuten revidiert. Dabei sind folgende Änderungen von publikationspflichtigen Tatsachen festzustellen: Die Stiftung bezweckt die Fürsorge für die Angestellten, Arbeiter und Arbeiterinnen der «Tricotfabrik Nabholz A.-G.» im Falle von Alter, Tod oder besonderer Notlage. Einziges Organ ist ein Stiftungsrat aus höchstens 5 Mitgliedern, von denen 3 durch den Verwaltungsrat und je eines durch die Arbeiter und die Angestellten der Stifterfirma gewählt werden. Ein vom Verwaltungsrat gewähltes Mitglied soll der Familie Nabholz angehören. Die Stiftung wird durch Kollektivzeichnung der zwei bisherigen Mitglieder des

Stiftungsrates, Helene Nabholz als Präsidentin und Adolf Lüthi-Nabholz, vertreten. Das Unterschriftenrecht des Mitgliedes Arthur Dietschi ist erloschen. Adresse: Bureau der «Tricotfabrik Nabholz A.-G.».

7. August 1944. Velos, Nähmaschinen usw.

Gottlieb Jäggi, in Füllbach, Handel in Velos, Nähmaschinen, landwirtschaftlichen und Waschmaschinen (SHAB. Nr. 161 vom 15. Juli 1931, Seite 1548). Firma und Geschäftszweck werden nunmehr umschrieben: **Gottl. Jäggi, Maschinenfabrik «GJF»**. Fabrikation von und Handel mit Maschinen und Werkzeugen.

St. Gallen — St-Gall — San Gailo

31. Juli 1944.

Konsumgenossenschaft Jona, Genossenschaft, in Jona (SHAB. Nr. 119 vom 23. Mai 1944, Seite 1160). Diese Genossenschaft hat in der ausserordentlichen Generalversammlung der Genossenschafter vom 22. April 1944 die Statuten revidiert. Darnach wurden die Anteilscheine von bisher Fr. 100 auf Fr. 20 herabgesetzt. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet lediglich deren Vermögen und das Anteilseinkapital; eine persönliche Haftung der Mitglieder ist ausgeschlossen. Durch öffentliche Urkunde vom 26. Juni 1944 wurde festgestellt, dass die gesetzlichen Vorschriften über die Kapitalherabsetzung beobachtet worden sind.

Aargau — Argovie — Argovia

5. August 1944.

Kathol.-Soz. Arbeiterinnen-Verein Wettingen, in Wettingen (SHAB. Nr. 289 vom 9. Dezember 1941, Seite 2511). An Stelle von Elisabeth Kohler wurde zur Präsidentin dieses Vereins gewählt Verena Oescher, von Gansingen, in Wettingen. Sie zeichnet kollektiv mit dem Präses. Die Unterschrift der Elisabeth Kohler ist erloschen.

5. August 1944. Drogerie, Farbwaren.

Georg Burkhardt, in Möhlin, Drogerie und Farbwarenhandlung (SHAB. Nr. 34 vom 11. Februar 1930, Seite 307). Die Firma ist infolge Uebergangs mit Aktiven und Passiven an die Kollektivgesellschaft «Drogerie Burkhardt & Berger Möhlin», in Möhlin, erloschen.

5. August 1944.

Drogerie Burkhardt & Berger Möhlin, in Möhlin. Unter dieser Firma haben Georges Burkhardt, von Stein (Aargau), und Fritz Berger, von Arbon (Thurgau), beide in Möhlin, eine Kollektivgesellschaft gegründet, welche am 1. Juli 1944 ihren Anfang nahm. Die Gesellschaft übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «Georg Burkhardt», in Möhlin. Drogerie. Gebäude Nr. 280.

5. August 1944. Vertretungen.

Marcel Wuilschieger, in Aarburg, Vertretungen aller Art (SHAB. Nr. 175 vom 30. Juli 1943, Seite 1749). Die Firma ist infolge Aufgabe der Vertretungen erloschen.

5. August 1944.

Bäckereigenossenschaft von Lenzburg & Umgebung, in Lenzburg (SHAB. Nr. 169 vom 24. Juli 1942, Seite 1707). An Stelle von Edwin Suter, welcher als Beisitzer im Vorstande verbleibt, wurde als Aktuar gewählt der bisherige Beisitzer Hans Kull, von und in Niederlenz. Als Verwalter wurde gewählt (ausserhalb des Vorstandes) Ernst Baumann-Urech, von und in Schafisheim. Zeichnungsberechtigt sind Präsident, Vizepräsident und Aktuar je zu zweien kollektiv unter sich oder je einer von ihnen mit dem Verwalter. Die Unterschrift von Edwin Suter ist erloschen.

7. August 1944. Seegrasspinnerei.

Fritz Lehmann, in Rothrist, Seegrasspinnerei und Handel mit Seegras (SHAB. Nr. 47 vom 27. Februar 1942, Seite 455). Die Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

7. August 1944. Seegrasspinnerei.

Erben Fritz Lehmann, in Rothrist. Unter dieser Firma haben Witwe Frieda Lehmann-Lüscher, von Aeffigen (Bern), in Vordenwald, und Walter Lehmann-Wildi, von Aeffigen (Bern), in Rothrist, eine Kollektivgesellschaft gegründet, welche am 15. August 1943 ihren Anfang nahm. Die Gesellschaft wird vertreten durch die beiden Gesellschafter, welche Kollektivunterschrift führen. Seegrasspinnerei und Handel mit Seegras.

7. August 1944. Oel, Kitt, Kreide usw.

Plüss-Stauffer A.-G., in Oftringen, Fabrikation von Oel, Kitt, Kreide usw. (SHAB. Nr. 106 vom 6. Mai 1944, Seite 1038). Die Firma hat Kollektivprokura erteilt an Willy Eich, von und in Oftringen.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

5. August 1944. Schuhinlagesohlen.

Keller & Cie., Kommanditgesellschaft, in Erlen, Fabrikation von Schuhinlagesohlen (SHAB. Nr. 81 vom 9. April 1937, Seite 828). Die bisherige unbeschränkt haftende Gesellschafterin Witwe Berta Keller-Hefti ist nun Kommanditärin mit einer Kommandite von Fr. 5000 und der bisherige Kommanditär Viktor Keller gehört der Gesellschaft nunmehr als unbeschränkt haftender Gesellschafter an. Seine Kommandite von Fr. 500 wird gelöscht. Die neue Kommandite wird durch Verrechnung geleistet. Die Vertretung der Gesellschaft erfolgt ausschliesslich durch den unbeschränkt haftenden Gesellschafter.

5. August 1944.

Baugenossenschaft Müllheim, in Müllheim. Unter dieser Firma besteht auf Grund der Statuten vom 14. Juli 1944 eine Genossenschaft mit dem Zwecke, gesunde und billige Einfamilienhäuser zu erstellen und diese ihren Mitgliedern zum Erstellungspreis zu vermieten oder zu verkaufen sowie Bauland zu kaufen für die zu erstellenden Häuser. Das Genossenschaftskapital zerfällt in Anteilscheine zu Fr. 100. Für die Verbindlichkeiten haftet nur das Genossenschaftsvermögen; jede persönliche Haftung der Mitglieder ist ausgeschlossen. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Mitteilungen an die Genossenschafter geschehen durch Zirkular. Die Verwaltung besteht aus mindestens 3 Mitgliedern. Die Unterschrift führt der Präsident Albert Truninger, von und in Müllheim, kollektiv mit dem Aktuar Werner Kaufmann, von Knutwil (Luzern), in Müllheim. Domizil: beim Präsidenten Albert Truninger.

5. August 1944.

Thurgauischer landwirtschaftlicher Kantonalverband, Genossenschaft, in Frauenfeld (SHAB. Nr. 96 vom 26. April 1935, Seite 1068). An Stelle von Jakob Zingg, Jakob Meili und Jakob Müller, die aus dem Vorstand ausgeschieden und deren Unterschriften erloschen sind, wurden gewählt: Otto Hess, von Hefenhofen, in Häusen-Roggwil, als Präsident (bisher Beisitzer); Paul Dickenmann, von Toos, in Rohren-Toos, als Aktuar

(bisher Beisitzer), und Albert Henauer, von und in Kesswil, als Quästor, Heinrich Herzog, bisher Vizepräsident und Aktuar, gehört dem Vorstand weiterhin als Vizepräsident an. Die vier Genannten führen Kollektivunterschrift zu zweien. Ferner ist die Unterschrift von Ernst Bolli erloschen.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Bellinzona

4 agosto 1944. Prestino, commestibili ed osteria.

Marzorati Attilio, in Cadenazzo, prestino, commestibili ed osteria (FUSC. del 18 août 1920, n° 212, pagina 1588). Questa ditta viene cancellata ad istanza del titolare per cessazione del commercio e cessione dell'attivo e del passivo alla costituenda ditta individuale «Marzorati Giovanni di Attilio», in Cadenazzo.

4 agosto 1944. Prestino e commestibili.

Marzorati Giovanni di Attilio, in Cadenazzo. Titolare di questa ditta è Giovanni Marzorati, di Attilio, da ed in Cadenazzo. La ditta assume attivo e passivo della cessata ditta individuale «Marzorati Attilio», in Cadenazzo. Prestino e commestibili.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Châteaue-d'Oex (district du Pays-d'Enhaut)

12 juillet 1944.

Société Immobilière des Mosses et Cordy, société anonyme, à Châteaue-d'Oex (FOSC. du 3 août 1933, n° 179, page 1888). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 3 juillet 1944, la société a décidé de porter son capital social de 35 000 fr. à 50 000 fr. par l'émission de 15 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. Ces nouvelles actions ont été entièrement libérées par compensation avec 15 000 fr. de créances contre la société. En outre, les anciennes actions nominatives ont été transformées en actions au porteur. Le capital social, entièrement libéré, est actuellement de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. Dans cette même assemblée, la société a modifié ses statuts en conséquence et, en outre, les a révisés pour les adapter aux dispositions actuelles du CO. La société est engagée par la signature individuelle de l'administrateur unique ou par la signature individuelle du président du conseil d'administration. L'administrateur unique est Hippolyte Weck, de et à Fribourg (déjà inscrit).

Bureau de Lausanne

7 août 1944. Produits chimiques, etc.

P. Wyss, à Lausanne. Le chef de la maison est Pierre Wyss, de Gessenay (Berne), à Lausanne. Représentation en produits chimiques, caoutchoucs synthétiques, etc. Rue de Bourg 33.

7 août 1944. Machines et meubles de bureau.

P. Favre & Cie, à Lausanne, vente de machines et meubles de bureau, société en commandite (FOSC. du 29 janvier 1944). Nouvelle adresse: Grotte 6.

7 août 1944. Immeubles.

S. I. Velléda S. A. Lausanne, à Lausanne, immeubles (FOSC. du 19 janvier 1943). Le bureau est transféré à Pully, Villa «La Pâquerette», Avenue du 16-Mai, chez J. Cherbuin. Le siège légal est maintenu à Lausanne et transféré Rue Beau Séjour 12, en l'étude du notaire Crot.

Bureau de Vevey

31 juillet 1944.

Société Immobilière de Vevey-Corsier, société anonyme ayant son siège à Vevey (FOSC. du 12 décembre 1940, n° 292). Dans son assemblée générale extraordinaire du 5 juillet 1944, la société a révisé ses statuts et les a notamment adaptés aux dispositions légales actuelles. Le but de la société est l'achat, la vente, la construction et l'exploitation d'immeubles tant en Suisse qu'à l'étranger. En remplacement des 272 actions anciennes de 200 fr. chacune, qui ont été annulées et cancelées, la société a émis 136 nouveaux titres de 400 fr. chacun, nominatifs, entièrement libérés. Le capital actuel de 54 400 fr. est divisé en 136 actions, au porteur, de 400 fr. chacune, entièrement libérées. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. L'administration est composée d'un ou de plusieurs membres. La révision a porté sur d'autres points des statuts non soumis à publication.

7 août 1944. Textiles, etc.

Mme A. Overney, à Vevey. Le chef de la maison est Katharina-Barbara, née Zimmermann, veuve d'Alexandre-André Overney, de Cerniat (Fribourg), à Vevey. Représentation d'articles de textiles, lingerie et branches analogues. Rue de l'Union 12.

7 août 1944.

S. A. Le Simplon, Vevey, Société Immobilière, à Vevey (FOSC. du 31 juillet 1941, n° 177). Le conseil d'administration est composé de Henri Ruchonnet, de Puidoux et Les Thioleyres, président, Gérard de Watterville, de Berne, et Jules Schilliger, de Weggis (Lucerne), tous trois à Lausanne, lesquels engagent la société par leur signature collective à deux. Les administrateurs Marius Fonjallaz, Paul Rimella, William Fonjallaz, Ernest Winiger et Hermann Eultgen-Gasser, démissionnaires, sont radiés et leurs pouvoirs éteints. Le bureau est transféré Rue de Lausanne 1, chez le notaire Roland Allaz.

7 août 1944. Installations sanitaires, etc.

Werner & Margot, à Vevey, société en nom collectif, entreprise d'installations de chauffages et sanitaires (FOSC. du 3 octobre 1934, n° 231). La société est dissoute et radiée par suite du décès de l'associé Hans Werner. L'actif et le passif sont repris par l'associé Charles Margot, à Vevey.

7 août 1944. Installations sanitaires, etc.

Charles Margot, à Vevey. Le chef de la maison est Charles-Louis Margot, de Ste-Croix, à Vevey. Il reprend l'actif et le passif de la société en nom collectif «Werner & Margot», à Vevey, radiée. Entreprise d'installations de chauffages et sanitaires. Avenue de Plan 52.

Genf — Genève — Ginevra

5 août 1944. Gainerie.

G. & A. Vaudaux fils, à Genève, fabrication et commerce de gainerie, société en nom collectif (FOSC. du 22 septembre 1942, page 2136). La raison sociale est modifiée en celle de **G. & A. Vaudaux**. Nouveaux locaux: Rue du Stand 20.

5 août 1944.

Société de Construction du Trèfle Incarnat, à Genève, société anonyme immobilière (FOSC. du 12 juillet 1937, page 1648). Dans son assemblée générale du 28 juin 1944, la société a prononcé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Beschluss über Allgemeinverbindlicherklärung des Gesamtarbeitsvertrages im Elektro-Installationsgewerbe des Kantons Luzern

(Vom 19. Juni 1944)

(Vom Bundesrat genehmigt am 19. Juli 1944)

Der Regierungsrat des Kantons Luzern, in Anwendung von Artikel 3 des Bundesbeschlusses über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen vom 23. Juni 1943 und von § 2 der kantonalen Vollzielungsverordnung vom 31. Januar 1944; auf den Antrag des Justizdepartementes; beschliesst:

I.

Die nachstehenden Artikel der am 1. Juli 1943 zwischen dem Verband zentral-schweizerischer Elektro-Installationsfirmen und dem Schweizerischen Metall- und Uhrenarbeiterverband, Sektion Luzern, bzw. dem Verband zentral-schweizerischer Elektro-Installationsfirmen und dem Christlichen Metallarbeiterverband, Sektion Luzern, abgeschlossenen Gesamtarbeitsverträge werden allgemeinverbindlich erklärt:

Art. 13. Arbeitszeit. Die ordentliche Arbeitszeit beträgt grundsätzlich 48 Stunden pro Woche. Eine zuschlagsfreie Mehrarbeit bis zu vier Stunden pro Woche ist zulässig. Die Mehrarbeit ist innerhalb eines Vierteljahres durch Freizeit auszugleichen.

Der Weg zu und von der Arbeitsstelle ist in der Arbeitszeit nicht inbegriffen. Zu spätes Erscheinen und zu frühes Verlassen werden in Abzug gebracht.

Handlanger haben auf Verlangen morgens eine halbe Stunde früher zu erscheinen und abends nach Arbeitsschluss die Werkstätte aufzuräumen. Diese Arbeit wird im gewöhnlichen Stundenlohn bezahlt.

Der Samstagnachmittag ist grundsätzlich frei.

In Ausnahmefällen verständigen sich Meister und Arbeiter.

Die Einteilung der Arbeitszeit wird den einzelnen Elektro-Installationsfirmen unter gegenseitiger Verständigung zwischen Firma und Arbeiterschaft überlassen. Bei Arbeitsverhinderung ist dem Meister sofort Anzeige zu machen.

Art. 14. Ueberzeitarbeit. Ueberzeit-, Nacht- und Sonntagsarbeit soll nur in Fällen dringenden Bedürfnisses verlangt werden. Die Ueberzeitarbeit wird mit einem Zuschlag von 25% vergütet, ausgenommen die in Artikel 13 genannte zuschlagsfreie Ueberzeitarbeit.

Als Nachtarbeit gilt die Arbeit in der Zeit von 20.00 bis 06.00 Uhr.

Als Sonntagsarbeit gilt die Arbeit in der Zeit von 00.00 bis 24.00 Uhr an Sonntagen und gesetzlich anerkannten Feiertagen.

Für Nacht- und Sonntagsarbeit wird ein Zuschlag von 50% bezahlt.

Ueberzeit-, Nacht- und Sonntagsarbeit wird jedoch nur dann als solche vergütet, wenn sie vom Arbeitgeber oder dessen Stellvertreter ausdrücklich angeordnet wurde.

Die Fahrzeit gilt nicht als Ueberzeit, sondern sie wird mit dem gewöhnlichen Stundenlohn vergütet. Bei auswärtiger Montage, bei welcher eine tägliche Heimkehr nicht möglich ist, kann die Arbeitszeit, ohne hierfür eine Zulage ausrichten zu müssen, während den ersten fünf Wochentagen pro Tag eine halbe Stunde verlängert werden. Für Wachtmannschaft an den Samstagnachmittagen wird der normale Stundenlohn vergütet.

Art. 15. Entlohnung. Der Lohn wird innert 7—14 Tagen nach Arbeitsantritt in beiderseitigem Einverständnis festgesetzt. Diese 7—14 Tage gelten als Probezeit. Es werden unterschieden: Monteure in Kategorien A, B und C.

Als Monteure A werden solche bezeichnet, welche befähigt sind, alle vorkommenden Arbeiten selbstständig nach Plan auszuführen und Monteure der Kategorien B und C zu leiten in der Lage sind. Sie haben sich über den Erfolg der vorgeschriebenen Lehrzeit in der Elektrobranche auszuweisen.

Als Monteure der Kategorie B werden Arbeiter betrachtet, welche die vorgeschriebene Lehrzeit in der Elektro-Installationsbranche mit Erfolg bestanden haben und die befähigt sind, grössere Arbeiten selbstständig auszuführen.

Als Monteure der Kategorie C werden solche bezeichnet, die eine vorgeschriebene Lehrzeit mit Erfolg bestanden haben, ohne aber selbstständig grössere Arbeiten ausführen zu können.

Im Sinne dieser Umschreibung haben die Monteure gemäss Landesvertrag eine Prüfung abzulegen, wonach ihre Einteilung in die verschiedenen Kategorien durch die Prüfungskommission erfolgt. In die Kategorie C kommen die Monteure, nachdem sie die Lehrzeit absolviert haben. In einem besondern Reglement wird die Organisation dieser Prüfungen und die Einreihung der Monteure in die verschiedenen Kategorien noch speziell festgelegt.

Es werden folgende Mindestlöhne ausgerichtet:

für Monteure der Kategorie A	Fr. 1.70
für Monteure der Kategorie B	Fr. 1.50
für Monteure der Kategorie C	Fr. 1.20

Monteure, die aus der Lehre getreten sind und deren berufliche Ausbildung ungenügend ist, erhalten den zwischen ihnen und dem Meister vereinbarten Lohn.

Der Lohn ist innerhalb der Arbeitszeit in regelmässigen Abständen, mindestens alle 14 Tage, in bar auszuzahlen.

Gewährt der Meister dem Arbeiter Kost und Unterkunft, so kann er den Entschädigungsanspruch mit dem Lohn des Arbeiters verrechnen. Die Höhe dieser Entschädigung ist mit der Festsetzung des Lohnes, spätestens nach der zweiten Woche nach Arbeitsantritt, schriftlich festzulegen.

Art. 16. Zulagen. Ist der Arbeitsplatz zu weit von der Werkstätte des Arbeitgebers entfernt, so einigen sich Arbeitgeber und Arbeitnehmer von Fall zu Fall über die Verpflegung.

Bei täglicher Heimkehr von der auswärtigen Arbeitsstelle hat der Arbeitgeber ausserdem die Fahrkosten für die notwendigen Hin- und Rückfahrten zu vergüten. Der Arbeitgeber entscheidet, wie der Arbeitsplatz zu erreichen ist. Wenn der Arbeiter sein privates Velo zur Erreichung des Arbeitsplatzes während der Arbeitszeit benutzen muss, sind ihm 50 Rappen pro Tag zu vergüten. Pauschalabkommen sind gestattet.

Bei auswärtigen Arbeiten, bei denen eine tägliche Heimkehr nicht möglich ist, vergütet der Arbeitgeber den unterstützungspflichtigen Monteuren Kost und Logis. An Ledige ohne Unterstützungspflicht ist während der ersten Woche Fr. 5.— Zulage an die Auslagen für Kost und Logis auszuzahlen. Für die weitere Montagedauer einigen sich Arbeitgeber und Arbeitnehmer von Fall zu Fall über die Verpflegungs- und Logiszulagen.

Art. 17. Standgeld. Jedem Arbeiter wird der Lohn von maximal 6 Arbeitstagen als Standgeld bis zum ordnungsgemässen Austritt und der vollen Ablieferung des Werkzeuges, das dem Arbeiter abschliessbar zu übergeben ist, zurückbehalten.

Das Standgeld von drei Arbeitstagen verfällt zugunsten des Meisters, wenn das Dienstverhältnis vom Arbeiter ohne Beachtung der Kündigungsfrist gesetz- oder vertragswidrig aufgelöst wird.

Art. 18. Sorgfaltspflicht. Jeder Arbeiter ist verpflichtet, die ihm aufgetragenen Arbeiten nach Anweisung des Arbeitgebers unter Aufwendung aller Sorgfalt auszuführen und zu dem ihm anvertrauten Material und Werkzeug Sorge zu tragen.

Er hat den Meister auf allfällige Mängel unverzüglich aufmerksam zu machen. Der Arbeiter hat ihm ausgehändigte Vorschriften, Pläne, Baubeschriebe usw. nach Gebrauch dem Meister zurückzugeben.

Für Schäden, die aus der Verletzung oben umschriebener Sorgfaltspflicht entstehen, haftet der Arbeiter. Insbesondere hat er aus Fahrlässigkeit schlecht oder den Vorschriften der Werke nicht entsprechend ausgeführte Arbeiten auf eigene Kosten in Ordnung zu stellen oder stellen zu lassen.

Der Meister ist verpflichtet, ihm durch den Arbeiter gemeldete Schäden und Mängel sofort zu beheben.

Das Rauchen und der Genuss alkoholischer Getränke während der Arbeitszeit sind untersagt.

Art. 19. Ferien und Freitage. Jeder Arbeiter hat Anspruch auf folgende Ferien:

2 Tage nach Vollendung des	1. Anstellungsjahres
3 Tage nach Vollendung des	2. Anstellungsjahres
4 Tage nach Vollendung des	3. Anstellungsjahres
5 Tage nach Vollendung des	5. Anstellungsjahres
6 Tage nach Vollendung des	6. Anstellungsjahres
9 Tage nach Vollendung des	7. Anstellungsjahres
12 Tage nach Vollendung des	12. Anstellungsjahres

Vergütet wird der Arbeitslohn von 48 Stunden pro Woche.

Eine Entschädigung in irgendeiner Form an Stelle der Ferien ist nicht gestattet.

Die Ferienberechtigung gilt vom Tage des Eintrittes in das Geschäft an. Kündigt ein Arbeiter oder wird ihm gekündigt und hat er die ihm zustehenden Ferien noch nicht bezogen, so hat er das Recht, die Ferien während der Kündigungszeit zu beziehen.

Bei Betriebsahwesenheit, wie Arbeitslosigkeit, obligatorischer Militärdienst oder Krankheit, wird pro Monat ein Ferienanspruch um $\frac{1}{12}$ gekürzt.

Ueber den Zeitpunkt der Ferien hat sich der Arbeitnehmer mit dem Arbeitgeber zu verständigen, wobei es die Meinung hat, dass während einer vorübergehenden günstigen Geschäftskonjunktur keine Ferien beansprucht werden können.

Die Ferien sind innerhalb Jahresfrist zu beziehen.

Bei Handänderung des Geschäftes bleiben die Ferienansprüche im Sinne des Vertrages gewahrt.

Art. 20. Unfallversicherung. Der Meister ist verpflichtet, seine Arbeiter durch eine Abreversicherung für das Ende der obligatorischen Unfallversicherung zur Fortführung der Versicherung gegen Nichtertragsunfälle nach Artikel 62 des KUVG bei der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt zu versichern.

Die Prämien fallen zu Lasten des Arbeitnehmers.

Art. 21. Schwarzarbeit. Nach Beendigung der Arbeitszeit und während der Ferienlage darf keine Berufsarbeit verrichtet werden. Arbeiter, die dabei betroffen werden, verlieren die Entschädigung für die Ferien und können ohne Entschädigung für die Entlassung und ohne die normale Kündigung beanspruchen zu können sofort entlassen werden.

Art. 22. Kündigung. Sofern ein Anstellungsverhältnis noch kein Jahr gedauert hat und nicht von vornherein befristet ist, können Meister und Arbeiter gegenseitig auf eine Woche kündigen. Im Ueberjahresverhältnis beträgt die gegenseitige Kündigungsfrist 14 Tage.

Während eines Unfalles oder während des obligatorischen schweizerischen Militärdienstes kann das Dienstverhältnis nicht gekündigt und der Arbeiter nicht entlassen werden.

Ebenso ist das Dienstverhältnis nicht kündbar bei schwerer Krankheit, sofern die Arbeitsverhinderung eine verhältnismässig kurze Dauer nicht überschreitet.

III.

Die Allgemeinverbindlicherklärung erstreckt sich auf alle Betriebe des Elektro-Installationsgewerbes im Kanton Luzern, mit Ausnahme der Installationsabteilungen der Elektrizitätswerke. Die Elektroinstallations-Monteuere, die in Betrieben anderer Berufsgruppen beschäftigt sind, fallen nicht unter die Allgemeinverbindlicherklärung.

IV.

Die Kontrolle über die Innehaltung der allgemeinverbindlich erklärten Bestimmungen wird der in Artikel 6 der Gesamtarbeitsverträge für das Elektroinstallationsgewerbe des Kantons Luzern vom 1. Juli 1943 erwähnten paritätischen Kommission übertragen. Für die Ausübung der Kontrolle über Beteiligte, die nicht den vertragschliessenden Verbänden angehören, wird diese Kommission durch je einen vom Justizdepartement ernannten Vertreter der nichtorganisierten Meister und Monteuere ergänzt.

Die Kosten der Kontrolle gehen zu Lasten der vertragschliessenden Verbände.

VI.

Dieser Beschluss ist nach seiner Genehmigung durch den Bundesrat mit Ausnahme der Ziffern II und V im Schweizerischen Handelsamtsblatt und im Kantonsblatt zu veröffentlichen. Er tritt mit seiner Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt in Kraft und hat Gültigkeit bis am 31. Dezember 1946. (AA. 118)

Luzern, den 19. Juni 1944.

Im Namen des Regierungsrates,
der Schultheiss: Wismer;
der Staatschreiber: Düring.

Kraftloserklärung einer Ausweiskarte für Handelsreisende

Gemäss Artikel 10 der Vollziehungsverordnung zum Bundesgesetz vom 4. Oktober 1930 über die Handelsreisenden wird hiermit die nachbezeichnete, abhanden gekommene Ausweiskarte für Handelsreisende (Taxkarte) als kraftlos erklärt: Block Nr. 2484, Karte Nr. 777, in 3. Ausfertigung ausgestellt am 9. Juni 1944; letzter Gültigkeitstag: 13. März 1945; Firma: Begus AG., St. Gallen; Reisender: Geiser Abram, in Cortébert; Geschäftszweig: Regenbekleidung. (AA. 119)

St. Gallen, den 8. August 1944.

Kantonales Patentamt St. Gallen,
im Auftrag: A. Baumgartner.

Société du Plan-de-l'Eau (SPE.), Noiraigue

Réduction du capital social et appel aux créanciers conformément à l'article 733 CO.

Première publication

La Société du Plan-de-l'Eau (SPE.), à Noiraigue, ayant décidé le remboursement de la totalité des parts composant son capital social de 3000 fr., avise ses créanciers que, conformément à l'article 733 CO., ils peuvent produire leurs créances chez M^e G. Vaucher, notaire, à Fleurier, dans le délai de deux mois dès la 3^{ème} parution du présent avis dans la Feuille officielle suisse du commerce. Ils sont rendus attentifs au fait qu'ils peuvent demander le remboursement de leurs créances ou des garanties.

(AA. 120^e)

Le comité de direction.

Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

Wirtschaftsverhandlungen mit Deutschland

In seiner Sitzung vom 9. August 1944 genehmigte der Bundesrat das am 29. Juli 1944 in Bern vom Vorsitzenden der schweizerischen Wirtschaftsdelegation, Herrn Dr. Jean Hotz, Direktor der Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, und dem Leiter der deutschen Wirtschaftsdelegation, Herrn Dr. K. Schnurre, Gesandter im Auswärtigen Amt des Deutschen Reiches, unterzeichnete fünfte Zusatzabkommen zum schweizerisch-deutschen Verrechnungsabkommen vom 9. August 1940. Durch dieses Zusatzabkommen wird die Geltungsdauer des Verrechnungsabkommens und seiner Anlagen, welche provisorisch bereits bis zum 15. Juli ausgedehnt worden war, bis zum 31. Dezember 1944 verlängert.

Schon auf das letzte Abkommen mit Deutschland, welches die Transferkontingente für das 1. Semester 1944 festlegte, wurde das Prinzip des selbsttragenden Clearings angewendet, gemäss welchem sich die Transferkontingente, innerhalb welcher der Bund die Transfergarantie übernimmt, nach der Höhe der zu erwartenden Clearingehinnahmen richten. Um das Prinzip des selbsttragenden Clearings auf einen möglichst sichern Boden zu stellen, mussten die Transferkontingente für die Warenausfuhr, welche für das 2. Semester 1944 ausgesetzt worden sind, bei zahlreichen Positionen im Vergleich zu den bisherigen Kontingenten eine nochmalige Kürzung erfahren. Die Reduktion wurde insbesondere im Sektor des Kriegsmaterials und gewisser Positionen der Maschinen- und Apparate-Industrie vorgenommen, welche in den letzten Jahren im Vergleich zu den unmittelbaren Vorkriegsjahren eine unverhältnismässige Expansion erfahren hatten. Eine Beschneidung dieser Positionen drängte sich auf, weil die Schweiz darauf bedacht sein muss, die betreffenden vielfach infolge der Kriegskonjunktur ausgeweiteten Produktionszweige schrittweise wieder den Absatzmöglichkeiten normaler Zeiten anzupassen.

Die technischen Grundlagen des Verrechnungsverkehrs sind unverändert aus den bisherigen Vereinbarungen übernommen worden. Um eine gewisse Staffellung der schweizerischen Leistungen herbeizuführen, kann die Bundestransfergarantie im 2. Semester 1944 vorerst lediglich im Umfang von 3 Monatskontingenten gewährt werden.

Die neuen Vereinbarungen sichern wiederum die Kontinuität der deutschen Warenlieferungen auf dem Gebiete der Kohlen- und Eisenversorgung, während über die Mineralölversorgung, bei der gewisse Anpassungen an die veränderten Verhältnisse unumgänglich waren, noch weitere Besprechungen folgen werden.

Ein wertmässiger Ausgleich der beidseitigen Lieferungen im Sinne einer selbsttragenden Verrechnung ist auch auf dem Gebiete des landwirtschaftlichen Warenaustausches vorgesehen. Gegen deutsche Lieferungen von Saatkartoffeln und anderem Saatgut, Kali und Zucker liefert die Schweiz Zuchtvieh und Obst, soweit es ihre Landesversorgung gestattet.

Für die Nebenkosten des Warenverkehrs wird die Bundestransfergarantie im allgemeinen gewährt, soweit sich die Zahlungsaufträge der Deutschen Verrechnungskasse auf Forderungen beziehen, welche während der Gültigkeitsdauer des Vertrages fällig werden.

Wie in früheren Abkommen wurden auch diesmal Vereinbarungen betreffend die Aufrechterhaltung der Ein- und Ausfuhr im Verkehr mit dritten Ländern getroffen.

Mit Bezug auf den Zahlungsverkehr mit den Ländern Belgien, Holland und Norwegen wird die bisherige Regelung weitergeführt.

Auch in bezug auf den Transfer von Vermögenserträgen aus Deutschland, den Versicherungsverkehr und die Goldhypotheken erfährt die bisherige Regelung keine wesentlichen Veränderungen. Die Coupons- und die Einzelgläubiger erhalten in der neuen Vertragsperiode, wie bisher, einen Barzins von 2% ausbezahlt. Im Versicherungsverkehr bleibt es bei der bisherigen Transferquote für die in der Schweiz entstehenden Verwaltungskosten. Die Ueberweisung der Zinsen, die gemäss dem Goldhypotheken-Abkommen vom 6. Dezember 1920 und dem Zusatzabkommen vom 25. März 1923 von den deutschen Schuldern zu entrichten sind, wurde wiederum in der durch die genannten Abkommen festgesetzten Höhe vorgesehen. Den schweizerischen Rückwanderern stehen für den Transfer ihrer Vermögenswerte von Deutschland nach der Heimat die bisherigen Möglichkeiten offen.

Im Reisezahlungsverkehr bleibt es, sowohl was das Verfahren wie auch die für die verschiedenen Reisezwecke bereitgestellten Mittel betrifft, bei der bisherigen Regelung. Insbesondere steht für Schweizer Aufenthalte in Deutschland niedergelassenen Schweizer Bürgern eine Devisenquote in bisheriger Höhe zur Verfügung, deren Verwaltung der Schweizerischen Gesandtschaft in Berlin obliegt.

Die neuen Vereinbarungen sehen die Möglichkeit der jederzeitigen Aufnahme neuer Verhandlungen vor; dadurch kann das Abkommen rascher als bisher den jeweiligen Verhältnissen angepasst werden. 185. 9. 8. 44.

Négociations économiques avec l'Allemagne

Le Conseil fédéral a ratifié, au cours de sa séance du 9 août 1944, le cinquième avenant à l'accord de compensation helvético-allemand du 9 août 1940, signé à Berne le 29 juillet dernier par le chef de la délégation suisse, M. Jean Hotz, directeur de la Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique, et par le chef de la délégation allemande, M. K. Schnurre, ministre plénipotentiaire au Ministère des affaires étrangères. Aux termes de cet avenant, l'accord de compensation et ses annexes, qui avaient été prorogés provisoirement jusqu'au 15 juillet, resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre prochain.

Le principe de l'équilibre du clearing, déjà appliqué dans le dernier accord fixant les contingents de transfert pour le premier semestre de 1944, a été maintenu. En vertu de ce principe, le montant des contingents de transfert, dans la limite desquels la Confédération assume la garantie du

transfert, est déterminé par les versements au clearing. Afin d'assurer autant que possible l'équilibre du clearing, les contingents de transfert ouverts à l'exportation au titre du deuxième semestre de 1944 ont, pour de nombreuses rubriques tarifaires, subi une nouvelle réduction. Elle affecte notamment l'exportation du matériel de guerre et certaines catégories de machines et appareils, qui accusaient ces dernières années une très forte augmentation par rapport aux années d'avant-guerre. Cette réduction s'imposait parce que la Suisse doit songer à adapter progressivement aux possibilités d'écoulement en temps normal les fabrications auxquelles la guerre a donné une grande extension.

Le mécanisme du clearing reste le même que jusqu'ici. Afin d'obtenir un certain échelonnement des livraisons suisses, la garantie de transfert de la Confédération ne sera d'abord accordée que pour les trois premiers mois du deuxième semestre de 1944.

Les arrangements conclus assurent de nouveau la continuité des livraisons allemandes de charbon et de fer. Quant à l'approvisionnement en huiles minérales, qui a dû être adapté à la situation actuelle, il fera l'objet de nouveaux pourparlers.

Le principe de l'équilibre du clearing est également assuré dans le domaine des livraisons réciproques de produits agricoles. L'Allemagne nous livrera des semences de pommes de terre, diverses autres semences, des engrais de potasse et du sucre; la Suisse fournira en échange du bétail d'élevage et des fruits en tant que le permettra l'approvisionnement du pays.

Les frais accessoires du trafic des marchandises seront mis au bénéfice de la garantie de transfert de la Confédération, pour autant que les ordres de paiement de la Caisse allemande de compensation se rapporteront à des créances venant à échéance pendant la durée de l'accord.

Des arrangements ont de nouveau été conclus en vue du maintien des importations et des exportations dans le trafic avec des pays tiers.

En ce qui concerne le service des paiements avec la Belgique, les Pays-Bas et la Norvège, les deux pays contractants s'en tiennent à la réglementation appliquée jusqu'à ce jour.

Le régime actuel concernant le transfert d'Allemagne en Suisse des revenus de capitaux, les paiements en matière d'assurances et les hypothèques avec clause d'or ne subit pas de modifications notables. Les porteurs de coupons d'emprunt et les titulaires de créances individuelles recevront comme jusqu'ici un intérêt de 2 % en espèces. Dans le domaine des assurances, le contingent de transfert actuel est maintenu pour les frais d'administration en Suisse. La question des intérêts que les débiteurs allemands ont à payer pendant le deuxième semestre de 1944, en vertu de la convention du 6 décembre 1920 concernant les hypothèques avec clause d'or et de l'accord additionnel du 25 mars 1923, a été réglée à nouveau dans le sens des montants prévus par ces arrangements. Les Suisses rapatriés auront les mêmes possibilités que jusqu'ici pour le transfert de leurs avoirs d'Allemagne en Suisse.

Les arrangements concernant le tourisme, tant en ce qui concerne les formalités du transfert des paiements que les fonds affectés aux différents genres de tourisme, restent en vigueur. La même somme que jusqu'ici a été réservée pour les séjours en Suisse de nos compatriotes domiciliés en Allemagne; la Légation de Suisse à Berlin est chargée de sa gestion.

Les nouveaux arrangements prévoient la possibilité d'ouvrir en tout temps de nouvelles négociations; l'accord pourra ainsi être adapté plus rapidement aux circonstances. 185. 9. 8. 44.

Negoziations economiche con la Germania

Nella sua seduta del 9 agosto 1944, il Consiglio federale ha ratificato la quinta aggiunta all'accordo concernente la compensazione dei pagamenti svizzero-germanici del 9 agosto 1940, firmata in Berna il 29 luglio 1944 dal presidente della delegazione svizzera, signor D^{re} Jean Hotz, direttore della Divisione del commercio del Dipartimento federale dell'economia pubblica, e dal capo della delegazione germanica, signor D^{re} K. Schnurre, ministro plenipotenziario nel Ministero degli affari esteri del Reich germanico. In virtù di quest'aggiunta, la durata dell'accordo di compensazione e dei suoi allegati, che era stata fissata provvisoriamente fino al 15 luglio, è stata prolungata fino al 31 dicembre 1944.

Già nell'ultimo accordo concluso con la Germania, il quale stabiliva i contingenti di trasferimento per il 1° semestre di questo anno, è stato applicato il principio del clearing equilibrato, secondo il quale i contingenti di trasferimento messi al beneficio della garanzia federale si fondano sui versamenti che sono attesi nel clearing. Affinchè il principio del clearing equilibrato riposi su di una base più sicura che sia possibile, i contingenti di trasferimento, fissati per il 2° semestre 1944 per l'esportazione di merci, dovranno subire per numerose posizioni ancora una riduzione in confronto ai contingenti attuali. La riduzione è stata eseguita particolarmente nel settore del materiale bellico e in certe posizioni dell'industria delle macchine e degli apparecchi, che negli ultimi anni avevano registrato un'estensione sproporzionata per rispetto agli anni che hanno preceduto immediatamente la guerra. Una riduzione di queste posizioni s'imponesse perché la Svizzera deve cercare di adattare gradatamente alle possibilità di smercio dei tempi normali, i rami di produzione che, in seguito alla congiuntura bellica, hanno registrato un ampliamento.

Le basi tecniche del traffico di compensazione sono state prese, senza modificarle, dagli accordi precedenti. Allo scopo di ottenere una certa graduatoria nelle prestazioni svizzere, la garanzia federale di trasferimento può essere concessa, nel 2° semestre 1944, in un primo tempo soltanto entro i limiti dei contingenti di 3 mesi.

I nuovi accordi assicurano nuovamente la continuazione delle forniture germaniche nel campo dell'approvvigionamento con carbone e ferro, mentre l'approvvigionamento con olio minerale, che doveva essere assolutamente adattato alle nuove condizioni, formerà oggetto di ulteriori conversazioni.

Anche nello scambio dei prodotti agricoli si prevede una compensazione basata sul valore delle forniture reciproche con il sistema del clearing equilibrato. In cambio delle forniture germaniche di patate da

semina e di altre sementi, di concimi potassici e di zucchero, la Svizzera fornisce, in quanto l'approvvigionamento del paese lo permetta, bestiame d'allevamento e frutta.

Le spese accessorie del traffico delle merci sono messe in generale al beneficio della garanzia federale di trasferimento, in quanto gli ordini di pagamento della cassa germanica di compensazione si riferiscano a crediti scadenti durante la validità dell'accordo.

Anche questa volta, come nei precedenti accordi, sono stati stipulati degli accordi per il mantenimento dell'importazione e dell'esportazione nel traffico con terzi paesi.

Il disciplinamento finora in vigore rimane invariato in quanto concerne il regolamento dei pagamenti con il Belgio, l'Olanda e la Norvegia.

Anche in quanto al trasferimento dalla Germania di redditi patrimoniali, ai pagamenti per assicurazioni e alle ipoteche garantite dalla clausola oro, il regime finora in vigore non subisce alcuna sensibile modificazione. Ai titolari di tagliandi ed ai singoli creditori sarà versato, come finora, nel nuovo periodo contrattuale, un interesse del 2% in contanti. Nel campo dei pagamenti per assicurazioni, l'aliquota di trasferimento rimane invariata in quanto concerne le spese d'amministrazione sostenute in Svizzera. La rimessa degli interessi che, in virtù dell'accordo del 6 dicembre 1920 concernente le ipoteche-oro è della convenzione addizionale del 25 marzo 1923, devono essere versati dai debitori germanici, è stata prevista nuovamente al livello fissato dai predetti accordi. Gli Svizzeri rapatriati hanno, come finora, la possibilità di trasferire, dalla Germania in patria, i loro valori patrimoniali.

L'ordinamento finora in vigore per il regolamento dei pagamenti derivanti dal turismo rimane invariato, sia in quanto alla procedura, sia in quanto ai fondi approntati per i vari scopi turistici. In particolare, la quota di divise per soggiorni in patria di cittadini svizzeri domiciliati in Germania rimane invariata al livello attuale, la gestione di essa è lasciata alla Legazione di Svizzera in Berlino.

Le nuove stipulazioni prevedono la possibilità di riprendere in ogni tempo nuove negoziazioni; così l'accordo può essere adattato, più rapidamente del passato, all'evoluzione delle condizioni. 185. 9. 8. 44.

Fünftes Zusatzabkommen vom 29. Juli 1944

zum Abkommen über den schweizerisch-deutschen Verrechnungsverkehr vom 9. August 1940

Art. 1. Das Abkommen über den schweizerisch-deutschen Verrechnungsverkehr vom 9. August 1940, in der Fassung vom 1. Oktober 1943, bleibt für die Zeit vom 1. Juli bis 31. Dezember 1944 weiter in Kraft.

Art. 2. Dieses Zusatzabkommen soll ratifiziert werden; es tritt am fünfzehnten Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden, der in Berlin stattfinden soll, in Kraft. Die vertragschliessenden Teile werden es jedoch vor der Ratifikation mit Rückwirkung ab 1. Juli 1944 vorläufig anwenden. 185. 9. 8. 44.

Bern, den 29. Juli 1944.

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft: Für das Grossdeutsche Reich:
HOTZ. SCHNURRE.

Cinquième avenant du 29 juillet 1944

à l'accord de compensation helvético-allemand du 9 août 1940

Article premier. L'accord de compensation helvético-allemand du 9 août 1940, dans la teneur du 1^{er} octobre 1943, reste en vigueur pour la période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1944.

Art. 2. Le présent avenant sera ratifié et entrera en vigueur quinze jours après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Berlin. Les parties contractantes l'appliqueront toutefois provisoirement, avant la ratification, avec effet rétroactif au 1^{er} juillet 1944. 185. 9. 8. 44.

Berne, le 29 juillet 1944.

Pour la Confédération suisse: Pour le Grand-Reich allemand:
HOTZ. SCHNURRE.

Quinta aggiunta del 29 luglio 1944

all'accordo per la compensazione dei pagamenti svizzero-germanici del 9 agosto 1940

Art. 1. L'accordo per la compensazione dei pagamenti svizzero-germanici del 9 agosto 1940, nel tenore dell'aggiunta del 1° ottobre 1943, rimane in vigore per il periodo dal 1° luglio al 31 dicembre 1944.

Art. 2. La presente aggiunta sarà ratificata ed entrerà in vigore quindici giorni dopo lo scambio degli strumenti di ratificazione, che avrà luogo a Berlino. Le parti contraenti l'applicheranno tuttavia provvisoriamente, prima della ratificazione, con effetto retroattivo al 1° luglio 1944. 185. 9. 8. 44.

Berna, 29 luglio 1944.

Per la Confederazione svizzera: Per il Gran Reich germanico:
HOTZ. SCHNURRE.

Der schweizerische Aussenhandel im ersten Halbjahr 1944

Sinkende Einfuhr — Rückgängiger Exportwert — Verkleinerte Passivität der Handelsbilanz

Infolge der wachsenden Transportschwierigkeiten und der Blockadebestimmungen hat unser Aussenhandel in der Berichtsperiode eine beträchtliche Einbusse erfahren. Auch werden naturgemäss die Versorgungsmöglichkeiten um so schwieriger, je mehr sich die militärischen Auseinandersetzungen unsern Grenzen nähern.

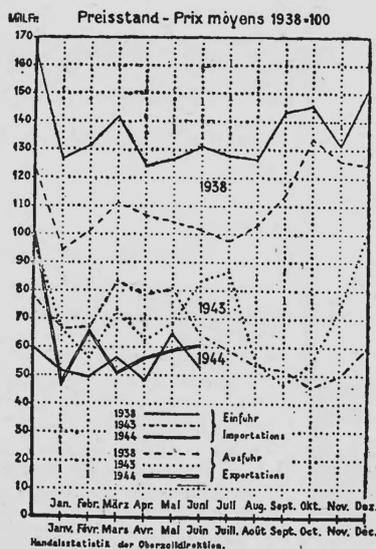
Im Vergleich zum ersten Halbjahr 1943 hat sich unsere Einfuhr um 230,6 auf 752,6 Millionen Fr. verringert. Mengenmässig ist der Import gegenüber dem letzten Vorkriegsjahr um die Hälfte gesunken. Die Ausfuhr verzeichnet verglichen mit der entsprechenden Parallelperiode des Vorjahres eine Wertminderung um 79,2 auf 711 Millionen Fr. und bewegt sich damit erstmals seit 1940 wieder in absteigender Richtung. Die ausgeführte Warenmenge hält sich infolge eines Mehrversandes relativ billiger Massengüter geringfügig über dem Stand des Jahres 1942.

Entwicklung unserer Aussenhandelsbilanz

1. Halbjahr	Einfuhr		Ausfuhr		Passivsaldo	Ausfuhrwert in % des Einfuhrwertes
	Wagen zu 10 t	Werte in Mill. Fr.	Wagen zu 10 t	Werte in Mill. Fr.		
1938	342 348	781,3	30 045	618,4	162,9	79,2
1939	406 769	862,5	32 538	670,6	191,9	77,8
1940	407 539	1193,1	20 540	636,7	556,4	53,4
1941	225 933	916,4	28 182	662,0	254,4	72,2
1942	213 664	1049,0	17 895	720,2	328,8	68,7
1943	196 435	983,2	16 512	790,2	193,0	80,4
1944	171 174	752,6	17 965	711,0	41,6	94,5

Da die Einfuhr wertmässig stärker zurückgegangen ist als die Ausfuhr, so schliesst unsere Handelsbilanz für die ersten sechs Monate des laufenden Jahres mit einem vergleichsweise schwachen Passivsaldo von 41,6 Millionen Franken. Dieser Tendenz zum Bilanzausgleich kommt indessen eine andere Bedeutung zu, als wenn sie durch eine Erhöhung der Ausfuhr verursacht ist. Der Austauschfaktor (Ausfuhr in % der Einfuhr) stellt sich im ersten Halbjahr 1944 auf 94,5 % gegen 80,4 % in der entsprechenden Vergleichszeit 1943 und 69 % im letzten Jahrfünft vor dem Kriege.

Die nachfolgende Graphik zeigt die Gestaltung unseres Aussenhandels in den Monaten Januar bis Juni 1944 im Vergleich zu 1943 und zum letzten Vorkriegsjahr. Hierin sind die aussergewöhnlichen und vergleichsstörenden Preisschwankungen unter Umrechnung auf die Preisbasis 1938 ausgeschaltet. Gleichzeitig wird der gegen 1938 stark veränderten Warenzusammensetzung dadurch Rechnung getragen, dass die dem Kurvenbild zugrunde liegenden Werte mit den derzeitigen Umsatzmengen gewogen sind.

Preisbereinigte Aussenhandelskurven
Courbes des valeurs du commerce extérieur

Wie das vorstehende Kurvenbild illustriert, hat sich unsere Versorgungs- und Absatzlage erneut verschlechtert. Für 1944 verzeichnet die Einfuhrkurve — welche durchweg unter dem Niveau von 1943 liegt — erstmals im März einen Anstieg, um hierauf nach einem Abgleiten auf einen Tiefstand im April eine Einfuhrspitze im Mai zu erreichen, auf welche im letzten Berichtsmonat wieder eine Importlinie von ausgesprochen rückläufiger Tendenz folgt. Allgemein ergibt sich für das erste Halbjahr 1944 eine Einfuhrkurve, welche — abgesehen von der verschiedenen monatlichen Rückgangs- oder Zunahmehintensität — nahezu parallel mit derjenigen des entsprechenden Vorjahreszeitraums verläuft. Der Exporthandel, welcher im Gegensatz zu der Einfuhr im ersten Quartal stärkeren Schwankungen unterworfen war, registriert einen Höchststand im Februar und bewegt sich nach den preisbereinigten Kurven vom April hinweg fortgesetzt in aufsteigender Richtung. Neben dem Februarresultat, welches überdies auch das relativ niedrige Ergebnis der vorjährigen Vergleichsperiode übertrifft, übersteigen sodann noch die preisbereinigten Exportwerte der Monate April und Juni die entsprechenden Einfuhrwertziffern. Zu den Preisen von 1938 gerechnet, würde sich in diesen Monaten demnach — wie übrigens gesamthaft auch für das erste Halbjahr — eine aktive Handelsbilanz ergeben. In dieser Aktivierung tritt die eingangs erwähnte Verringerung der Passivität unserer Handelsbilanz ebenfalls deutlich in Erscheinung.

Unsere derzeitige Versorgungs- und Absatzlage wird durch den von der Handelsstatistik errechneten Aussenhandelsindex (wertgewogener Mengenindex) gekennzeichnet. Dieser gibt die Entwicklung der Ein- und Ausfuhrmengen zu Preisen des Jahres 1938 wieder. Für die ersten sechs Monate des laufenden Jahres beträgt der Gesamtindex der Einfuhr 40,2, d. h. es

gelangten im Halbjahresdurchschnitt nurmehr zwei Fünftel soviel Waren zur Einfuhr wie 1938. Der Einfuhrindex steht damit um rund 27 % unter der letztjährigen Vergleichsziffer. Der mittlere Ausfuhrindex für den gleichen Zeitraum stellt sich dagegen auf 51,4; demnach sind in den ersten sechs Monaten 1944 nur noch wenig mehr als die Hälfte der vor dem Kriege zum Versand gelangten Waren exportiert worden. Verglichen mit der vorjährigen Zeitperiode kommt dies einem indexmässigen Rückgang um 17,5 % gleich. Vom ersten zum zweiten Quartal des laufenden Jahres hat sich unsere Importlage insgesamt wie auch innerhalb der drei Hauptwarengruppen nicht wesentlich verändert. In der nächsten Zeitperiode figurieren im Exportsektor Fabrikate mit einer Indexzunahme um annähernd 9 %, an welcher Erhöhung ausschlaggebend Produktionsgüter teilhaben. Der Absatz von Lebensmitteln zeigt dagegen eine verhältnismässig starke Abnahme.

Nach dem Aussenhandelspreisindex (gewogener Index der handelsstatistischen Mittelwerte) hat sich das Preisniveau im Halbjahresdurchschnitt aller Importwaren seit 1938 um 133,3 % gehoben und bewegt sich demzufolge in der Berichtszeit um 7,9 % über dem entsprechenden Vorjahresstand. Die Ausfuhr weist gegenüber dem letzten Vorkriegsjahr eine durchschnittliche Teuerung von 110,2 % auf. Im Vergleich zum ersten Halbjahr 1943 tritt die Preiserhöhung hier stärker in Erscheinung (+ 22,3 %) als bei der Einfuhr. Hierzu sei bemerkt, dass bereits seit Ende 1941 die Ausfuhr im allgemeinen einen stärkeren Preisanstieg aufweist als der Import, womit der Abstand im Preisniveau zwischen Ein- und Ausfuhr von diesem Zeitpunkt hinweg sich unausgesetzt weiter vermindert hat. 185. 9. 8. 44.

Bern, den 8. August 1944.

Handelsstatistik der Oberzolldirektion.

Le commerce extérieur de la Suisse pendant le premier semestre 1944

Chiffres d'importation en baisse — Valeurs décroissantes des exportations — Déficit réduit de la balance commerciale

Les difficultés de transport croissantes et les dispositions relatives au blocus se sont traduites par un ralentissement sensible de notre commerce extérieur pendant le premier semestre 1944. D'autre part, les possibilités d'approvisionnement et d'écoulement deviennent naturellement d'autant plus difficiles que les opérations militaires se rapprochent de nos frontières.

Les importations se chiffrent pour le premier semestre 1944 par 752,6 millions de fr., en diminution de 230,6 millions sur la période correspondante de 1943, quantitativement elles ont fléchi de la moitié par rapport à la dernière année d'avant-guerre. Pendant le même laps de temps, les exportations se sont réduites de 79,2 millions, soit à 711 millions de fr., et, pour la première fois depuis 1940, suivent de nouveau une ligne descendante. Par suite d'une exportation accrue d'articles de grande consommation relativement bon marché, les quantités de marchandises vendues sont légèrement supérieures à celles enregistrées en 1942.

Evolution de notre balance commerciale

1 ^{er} semestre	Importations		Exportations		Solde passif mill. de fr.	Valeurs d'exportation en % de la valeur d'importation
	wagons de 10 t	valeur en mill. de fr.	wagons de 10 t	valeur en mill. de fr.		
1938	342 348	781,3	30 045	618,4	162,9	79,2
1939	406 769	862,5	32 538	670,6	191,9	77,8
1940	407 539	1193,1	20 540	636,7	556,4	53,4
1941	225 933	916,4	28 182	662,0	254,4	72,2
1942	213 664	1049,0	17 895	720,2	328,8	68,7
1943	196 435	983,2	16 512	790,2	193,0	80,4
1944	171 174	752,6	17 965	711,0	41,6	94,5

Les importations ayant fléchi en valeur plus fortement que les exportations, le solde passif de notre balance commerciale pour les premiers six mois de l'année courante s'est réduit à 41,6 millions de fr., déficit modeste comparativement aux années précédentes. Mais cette tendance au nivellement de la balance revêtirait une autre importance si elle était due à un accroissement des exportations. Le coefficient d'échange (exportations en pour cent des importations) s'établit cette fois à 94,5 % contre 80,4 % pour la période correspondante de 1943 et 69 % pour la dernière période quinquennale avant la guerre.

Le graphique figurant dans le texte allemand renseigne sur la situation de notre commerce extérieur de janvier à juin 1944 par rapport à 1943 et à la dernière année d'avant-guerre. On a éliminé les fluctuations extraordinaires qui empêchent les comparaisons, en établissant les calculs sur la base des prix de 1938. En même temps il a été tenu compte de l'assortiment des marchandises fortement modifié depuis 1938, en ce sens que les valeurs servant de base au graphique ont été calculées d'après le mouvement quantitatif actuel.

On voit par ce graphique que nos possibilités d'approvisionnement et de ventes se sont de nouveau aggravées. En 1944 la courbe des importations — qui est constamment inférieure au niveau de 1943 — s'infléchit en mars pour la première fois vers le haut, puis suit un mouvement descendant jusqu'en avril, remonte ensuite pour atteindre en mai le point culminant et accuse en juin de nouveau une tendance marquée à la baisse. D'une manière générale et abstraction faite de l'intensité différente du recul ou de l'avance d'un mois à l'autre, il appert que la courbe des entrées est presque parallèle à celle de la période correspondante de 1943. Les sorties qui, à la différence des importations, se signalaient par des fluctuations plus accentuées au premier trimestre 1944, atteignent le niveau le plus élevé en février et, selon les courbes ajustées des valeurs, suivent depuis avril un mouvement continu vers le haut. A part la cote de février qui au surplus dépasse aussi le résultat relativement faible de la période comparative de 1943, les valeurs ajustées des exportations en avril et juin sont supérieures aux chiffres d'importation correspondants. Si l'on établissait les calculs sur la base des prix de 1938, on obtiendrait ainsi pour ces mois — comme d'ailleurs pour tout le premier semestre — une balance commerciale active. Dans cette évolution se reflète clairement aussi la réduction du déficit de notre balance commerciale, soulignée au début du présent rapport.

L'indice du commerce extérieur (indice quantitatif pondéré des valeurs) calculé par la statistique du commerce caractérise nos possibilités actuelles

d'approvisionnement et d'écoulement. Cet indice indique le mouvement quantitatif des entrées et des sorties sur la base des prix de 1938. Pour les premiers six mois de l'année courante, l'indice total des entrées s'inscrit à 40,2, c'est-à-dire que, en moyenne semestrielle, les importations ne constituent plus que les deux cinquièmes de celles effectuées en 1938. L'indice des importations est ainsi inférieur d'environ 27 % au chiffre correspondant de 1943. En revanche, l'indice moyen à l'exportation s'établit pour la même période à 51,4; dans les six premiers mois de 1944 il ne s'est donc exporté qu'un peu plus de la moitié des marchandises expédiées à l'étranger avant la guerre. Comparativement à la période correspondante de 1943, cela représente, comme indice, un recul de 17,5 %. Du premier au deuxième trimestre 1944, il ne s'est pas produit de notables modifications dans la situation générale de nos importations ni dans le cadre des trois grandes classes de marchandises. Pour la même période, l'indice d'exportation des produits fabriqués a augmenté approximativement de 9 %, ce qui provient essentiellement des moyens de production; par contre nos ventes de denrées alimentaires ont relativement fortement fléchi.

D'après l'indice des prix du commerce extérieur (indice pondéré des valeurs statistiques moyennes), le niveau semestriel moyen des prix de toutes les marchandises importées a augmenté depuis 1938 de 133,3 % et dépasse, par conséquent, de 7,9 % le niveau correspondant de 1943. Les marchandises exportées ont renchéri en moyenne de 110,2 % par rapport à la dernière année d'avant-guerre. Comparativement au premier semestre 1943, la hausse de prix est en l'occurrence plus sensible (+ 22,3 %) qu'à l'importation. Il convient de relever à ce sujet que, depuis fin 1941 déjà, les prix se sont, en général, accrus plus fortement à l'exportation qu'à l'importation, de sorte que l'écart des prix entre les entrées et les sorties a diminué d'une manière ininterrompue depuis cette date. 185. 9. 8. 44.

Berne, le 9 août 1944.

Statistique du commerce
de la Direction générale des douanes.

Schweizerische Nationalbank — Banque nationale suisse

Ausweis vom 7. August 1944 — Situation au 7 août 1944

	Veränderungen seit dem letzten Ausweis	
	Fr.	Fr.
Aktiven — Actif		
1. Goldbestand — Encaisse or	4 454 739 531.05	—
2. Devisen — Disponibilités à l'étranger		295 191.80
deckungsfähige — pouvant servir de couverture	69 283 447.59	
andere — autres	14 897 545.45	— 2 643 906.62
3. Inlandportfeuille — Portefeuille effets Suisse		
Wechsel — Effets de change	45 412 422.97	
Schatzanweisungen — Rescriptions	200 000.—	+ 303 504.30
4. Wechsel der Darlehenskasse der Eidgenossenschaft		
Effets de la Caisse de prêts de la Confédération	100 000.—	— 100 000.—
5. Lombardvorschüsse mit 10tägiger Kündigungsfrist		
Avances sur nantissement dénonçables à 10 jours	16 197 580.23	— 555 773.88
andere Lombardv. — autres avances sur nant.		—
6. Wertpapiere — Titres	64 181 367.65	
7. Korrespond. im Inland — Corresp. en Suisse	3 775 700.33	— 589 366.18
8. Sonstige Aktiven — Autres postes de passif	75 564 568.28	+ 28 519.44
Zusammen — Total	4 744 352 162.89	
Passiven — Passif		
1. Eigene Gelder — Fonds propres	41 500 000.—	
2. Notenumlauf — Billets en circulation	2 997 596 715.—	— 30 646 820.—
3. Täggl. fäll. Verbindlichkeiten — Engagements à vue	1 468 402 542.84	+ 27 613 495.69
4. Sonstige Passiven — Autres postes du passif	236 852 905.05	— 818 889.88
Zusammen — Total	4 744 352 162.89	

Diskontsatz 1 1/2 % seit 26. Nov. 1936 | Lombardzinsfuß 2 1/2 % seit 26. Nov. 1936
Taux d'escompte 1 1/2 % dep. le 26 nov. 1936 | Taux pour avanc. 2 1/2 % dep. le 26 nov. 1936
185. 9. 8. 44.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Todesanzeige

Es fällt uns die sehr schmerzliche Pflicht zu, Sie vom Hinschiede unseres hochverehrten und geschätzten

Herrn F. Eberhardt

Präsident und Delegierter des Verwaltungsrates unserer Firma, in Kenntnis zu setzen. Wir verlieren in ihm einen hervorragenden und unermüdeten Leiter, und wir bitten Sie, dem uns so teuren Entschlafenen ein treues Andenken bewahren zu wollen.

Bern (Neugasse 30), den 8. August 1944.

J. H. Trachsler AG.

Kremation, Bremgartenfriedhof: Freitag den 11. August 1944, um 15 Uhr 15.
(Unsere Bureaux bleiben am 11. August geschlossen.)

Krayer-Ramsperger, Aktiengesellschaft

Die Aktionäre der Gesellschaft werden hiermit zur Teilnahme an der ordentlichen Generalversammlung auf Donnerstag den 24. August 1944, vormittags 11 Uhr, in das Steinklösterli, Steinvorstadt, Basel, zur Behandlung nachstehender Traktanden eingeladen:

1. Vorlage und Genehmigung des Geschäftsberichtes der Verwaltung, der Bilanz und Gewinn- und Verlustrechnung für das Geschäftsjahr 1. Mai 1943 bis 30. April 1944 und des Berichts des Rechnungsrevisors.
2. Beschlussfassung über die Verwendung des Jahresergebnisses.
3. Décharge-Erteilung an die Verwaltung.

Die Zutrittskarten zwecks Teilnahme an der Generalversammlung werden gegen Hinterlegung der Aktien am Gesellschaftssitz oder bei der Schweizerischen Bankgesellschaft, Sitz Basel, bis spätestens 19. August 1944 verabfolgt.

Die Jahresrechnung und der Bericht der Kontrollstelle liegen am Gesellschaftssitz zur Einsichtnahme durch die Aktionäre auf. Q 242

Basel, den 7. August 1944. DER VERWALTUNGSRAT.

Société Anonyme Fiduciaire Suisse

BÂLE **Zurich** **Genève** **Lausanne**
St.-Albananlage 1 Bahnhofstrasse 66 Rue du Mont-Blanc 8 Grand-Chêne 1

Tel. 2 02 98



STEMPEL W. WIRTH
Mainaustr. 35 Zürich 8

OTO
COPIE & DRUCK

Normale Zeiten?
Für jeden wirklichen Kaufmann gibt es nur eines: sich seiner Zeit anzupassen. Darum nützt der vielen Möglichkeiten in Fotodruck und Fotokopie aus zur originalgetreuen Wiedergabe von Referenzen, Gutachten, Zeugnissen, Zeichnungen usw. Niedrige Preise.

Hausmann
Sehnhofstr. 91 Tel. 33,763
Zürich

Zu kaufen gesucht

Schreibtisch

Blattgröße: 170 x 80 cm
(Mittelschublade)

Aktenschrank

Offerten mit näherer Beschreibung und äusserstem Preis an: F 31

E. Grau's Erben, Kerzers
Telephon 9 47 60

Metal- und Kartonpackungen



Ernst & Co Blechdosenfabrik
Küsnacht (Zürich)

Lagerhaus-Terrain in Bern

mit Geleiseanschluss-Möglichkeit, in hellhohen Abschnitten zu je Fr. 18.— per m² zu verkaufen. 431

Selbstkäuferanfragen an Transitfach 529 in Bern.

Öffentliches Inventar — Rechnungsruf

(Art. 582 und § 12 des Dekrets vom 12. Dezember 1911)

Erblasser:

Merz Ernst Friedrich,

Baumeister, gewesener unbeschränkt haftender Gesellschafter der Kollektivgesellschaft E. & H. Merz, Baugeschäft, in Gümliigen, von Beinwil am See, verstorben am 23. Juli 1944.

Eingabefrist: bis und mit dem 12. September 1944

- a) für Forderungen und Bürgschaftsansprachen an Herrn Ernst Merz persönlich oder an die Firma E. & H. Merz, Baugeschäft, Gümliigen, beim Regierungstatthalteramt II in Bern;
- b) für Guthaben des Erblassers oder der Firma E. & H. Merz bei Notar Fr. Schneider, Muri bei Bern.

Sämtliche Einsprachen sind schriftlich und gestempelt einzureichen. Für nicht angemeldete Forderungen und Bürgschaftsansprachen an den Verstorbenen persönlich oder die Firma E. & H. Merz haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft. (Artikel 590 ZGB.)

Massaverwalter: Herr Emil Merz, Baumeister, in Bern, Zwysigstrasse 20.

Die Firma E. & H. Merz wird durch die bisherigen Mitarbeiter und die Erbschaft während der Dauer des öffentlichen Inventars unter Aufsicht des Massaverwalters weitergeführt. 432

Muri bei Bern, den 5. August 1944.

Der Beauftragte:

Fr. Schneider, Notar, Muri bei Bern

Kaufmännisches Unternehmen
sucht

Generalvertretung und Depot

einer größeren Schokoladen- und Biscuit-, eventuell Konserven-Fabrik oder ähnlichen Artikel zu übernehmen.

Offerten unter Chiffre **R 54076 Q** an **Publicitas Basel.**

Q 243